

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

— DOSSIER :

## 14<sup>ème</sup> FIFO : regards croisés

— DIX QUESTIONS À

— LA CULTURE BOUGE

— POUR VOUS SERVIR :

STÉPHANE MARTIN, PRÉSIDENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY  
ET PRÉSIDENT DU JURY DU FIFO 2017

REGARDS CONTEMPORAINS SUR LETIKI

CINEMATAMUA : LE CATALOGUE DE L'ICA EST EN LIGNE

APPRENDRE LE REO TAHITI EN S'AMUSANT

FÉVRIER 2017

NUMÉRO 113

MENSUEL GRATUIT

14<sup>e</sup>

fifo

FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DOCUMENTAIRE OCÉANIE





# BANQUE SOCREDO PARTENAIRE DE L'OCÉANIE



## *continuer*

« Tel est le mot que nous avons envie de partager avec vous en ouverture de ce 113<sup>ème</sup> Hiro'a.

Continuer, car les établissements et services culturels réunis dans ce magazine continuent, en 2017, à travailler pour proposer une vie culturelle intense et intéressante, qui compte tant et contribue à notre plaisir de vivre, ensemble.

Pour continuer, il faut certes protéger, transmettre. Mais également stimuler, inventer, organiser. Tout ceci constitue un véritable défi que les partenaires du Hiro'a entendent bien poursuivre, comme autant d'invitations à découvrir, s'étonner, partager et échanger.

Dans ce nouveau numéro de Hiro'a, vous avez rendez-vous avec le FIFO et notamment avec Stéphane Martin, le président du Jury, et avec le cœur de la sélection des films et de l'organisation. Rendez-vous également avec les événements organisés autour de l'exposition TIKI, avec les ateliers d'immersion en *reo tahiti*, avec les *fare haupape* de 'Opunohu, avec la journée culturelle chinoise, et bien d'autres sujets qui, nous l'espérons, formeront un guide idéal pour vous emmener à travers ce magnifique mois culturel qui s'ouvre en ce début février. »

Bonne lecture à toutes et à tous.



# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.  
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



### PETIT LEXIQUE

- \* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- \* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Stéphane Martin, président du musée du Quai Branly et président du jury du FIFO 2017*

## 8-11 LA CULTURE BOUGE

*Regards contemporains sur le tiki  
Cinematamua : le catalogue de l'ICA est en ligne*

## 12-13 POUR VOUS SERVIR

*Apprendre le reo tahiti en s'amusant*

## 14-20 DOSSIER

*14<sup>ème</sup> FIFO : regards croisés*

## 23 E RE'O TO'U

*Na papa e va'u no Hava'i*

## 24 PETITE HISTOIRE DE LA MUSIQUE

*Chapitre II : la musique sous l'antiquité*

## 25-27 LE SAVIEZ-VOUS

*Créations made in Rimatara  
Le village d'Opunohu prend vie*

## 28-29 L'ŒUVRE DU MOIS

*Se confronter au monde actuel*

## 30-31 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*De nouveaux objets entrent dans les collections du Musée*

## 32-33 PROGRAMME

## 34-35 ACTUS

## 37-38 RETOUR SUR

*Le FIFO d'île en île*

### \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

\_Édition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39  
email : production@mail.pf  
\_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf  
\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15  
\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com

\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : Février 2017  
\_Couverture : Photo © Marc Le Chélar / Film "Contacts"

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

# « Le film documentaire a un pouvoir rare »

PROPOS RECUEILLIS PAR IB.

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Pour sa 14<sup>ème</sup> édition, le FIFO a demandé au président du musée du Quai Branly, Stéphane Martin, de présider ce festival pas comme les autres. Rencontre avec ce fin connaisseur du FIFO – il a fait partie du jury à 4 reprises – et de l'Océanie, heureux de faire partie de l'aventure.*

**Vous êtes un habitué du FIFO pour avoir fait partie du jury plusieurs années. Pour cette 14<sup>ème</sup> édition, vous revenez présider le Jury du festival, quel est votre sentiment ?**

Un sentiment de fierté et aussi, bien sûr, beaucoup de plaisir. J'ai fait partie du jury du festival sous la présidence de grandes personnalités, Hervé Bourges puis Laure Adler : c'est une responsabilité de leur succéder !

**Quel est selon vous le rôle d'un président de jury ?**

De mon expérience passée, j'ai tiré le constat que le regard posé sur les films varie considérablement entre les membres d'un jury, en fonction de leur expérience personnelle, de leur origine géographique, de leur histoire... Le plus important me semble être de ne pas réduire la décision au plus petit dénominateur commun. Il faut sans doute laisser la réflexion mûrir pour arriver à distinguer les « perles » au sein d'une sélection qui est déjà très serrée.

**Qu'attendez-vous du FIFO cette année ?**

Comme chaque année, j'attends de la sélection qu'elle surprenne le jury et les spectateurs, qu'elle émeuve, qu'elle interroge. Le film documentaire a un pouvoir rare, convoité, qui est de rendre le réel plus intelligible. J'espère que les films sélectionnés seront à la hauteur de cette responsabilité, essentielle à l'heure où de lourdes menaces pèsent sur la diversité culturelle et la préservation des écosystèmes.

**Qu'est-ce qui vous a marqué lors des précédentes éditions ?**

Le public du FIFO. En général, les festivals de films sont avant tout des rencontres entre professionnels. Les journalistes et les gens du métier y occupent l'essentiel de l'espace. A l'inverse, le FIFO offre de nombreuses opportunités d'échanges avec un public connaisseur, motivé, enthousiaste. Cela fait vraiment de ce festival un moment exceptionnel.

**Selon vous, quelle est la définition d'un « documentaire océanien » ?**

Le cinéma me semble un langage universel et je ne pas sûr qu'il y ait une définition valable du documentaire océanien. Il est en revanche certain que dans cette partie du monde, on regarde loin, on a l'habitude des grandes distances et une vision élevée de la planète. Je dirais que c'est un cinéma mondialisé au bon sens du terme.

**Quel type de documentaire vous touche le plus ?**

Sans doute ceux qui évoquent la transformation et la renaissance des traditions sous des formes nouvelles, dans le domaine de la famille par exemple, ou en matière artistique. Je pense notamment à la danse et aux arts décoratifs. J'aime aussi beaucoup les documentaires animaliers.

**Un documentaire vous a-t-il marqué dernièrement ?**

Le musée du quai Branly-Jacques Chirac participe régulièrement à la production de documentaires autour de ses expositions. Je garde un souvenir particulier du



© Photo SMA - G Semu

documentaire réalisé à l'occasion de l'exposition « The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation », qui a permis de compléter de façon pertinente le propos de l'exposition.

**Depuis des années, votre parcours est axé sur l'univers de la Culture, et notamment la culture polynésienne. Comment l'avez-vous découverte et qu'est-ce qui vous intéresse ?**

J'ai découvert la Polynésie en effectuant mon service militaire sur un patrouilleur qui parcourait les archipels. J'avais une vingtaine d'années et les chocs que l'on éprouve jeune vous marquent pour toujours. Ce fut le cas pour moi, bien sûr. Quelque chose m'a ramené en Polynésie à intervalle régulier tout au long de ma vie. Je suis par ailleurs fasciné par

l'histoire de la migration polynésienne : comment l'Homme, en quelques siècles à peine, a parcouru des distances aussi grandes, créant à chaque fois des entités culturelles originales et puissantes qui gardent un fort lien de cousinage. J'aime les voyages, la découverte d'horizons nouveaux, et la civilisation polynésienne me semble par essence celle de l'ouverture permanente à de nouveaux horizons.

**Un message à nos lecteurs en attendant le festival ?**

Qu'ils cultivent toujours leur curiosité pour l'ailleurs, pour les cultures et les contrées autres. Cela reste la meilleure façon de prendre la mesure de ce que l'on est, et finalement préserver ce que l'on a de plus précieux sans craindre l'ouverture au monde. ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# REGARDS CONTEMPORAINS SUR LE tiki

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, CONSEILLÈRE CULTURELLE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE, ET GWENOLA RIOUAL, ATTACHÉE D'ADMINISTRATION AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© MTI - D.Hazama

Depuis le mois de septembre 2016 et jusqu'en mars 2017, le Musée de Tahiti et des Îles accueille l'exposition TIKI, qui permet au public de découvrir de nombreuses œuvres connues et moins connues parmi les tiki de l'art marquisien. Bien au-delà de la représentation d'un patrimoine ancestral, l'événement fait également entendre et voir des artistes du 21<sup>ème</sup> siècle par qui l'héritage culturel du tiki se déploie dans notre monde contemporain.

Pour commencer l'année 2017, le Musée de Tahiti et des Îles propose un superbe programme culturel et artistique autour du tiki, comme autant de manières de regarder ce symbole autrement et de (re) découvrir son patrimoine. Du 27 février au 3 mars, des artistes sculpteurs, peintres et graffeurs, installeront ou réaliseront dans les jardins du Musée leurs œuvres s'affranchissant des codes traditionnels de la représentation du tiki. HTJ, Cronos, Kanaky, Oreus, Abuze, Gotz, Eric Ferret, Jonathan Mencarelli, etc. donneront à voir le tiki de manière inédite et surprenante. « L'objectif de cette manifestation est d'offrir aux artistes et au public un cadre et un thème – le tiki – propices à l'éveil de leur créativité, précise Miriama Bono, conseillère culturelle au ministère de la Culture qui participe à l'organisation de l'événement. Leur seule contrainte est de créer des œuvres en plein air. »

## Tiki entre dans la danse

Pour poursuivre et mettre en valeur cet échange avec le public, une soirée « mise en lumière » des œuvres entièrement gratuite est prévue le 3 mars dans les jardins du Musée. Des musiciens et des danseurs contemporains et de 'ori tahiti réaliseront des performances autour des œuvres qui seront illuminées. « Il s'agira d'un parcours dansé au milieu des œuvres installées dans les jardins du Musée », explique Miriama. La volonté est de faire dialoguer différentes expressions artistiques autour du concept tiki, afin de les rendre accessibles à un large public. »



"Te tumu". Peinture de Gotz, inspirée du tiki A'a.

## GOTZ, ARTISTE

« Le projet m'a tout de suite intéressé. Le fait d'échanger avec d'autres artistes, de créer une œuvre qui soit proche du public, le thème du tiki et l'espace du Musée, sont autant de raisons qui m'ont donné envie de participer. J'ai longuement réfléchi à ce que je pourrais imaginer. Le tiki A'a, originaire des Australes, m'a toujours fasciné. Il contient, en relief, d'autres tiki. C'est un tumu, un tronc commun duquel naissent les autres. Je m'en suis déjà inspiré dans de précédentes peintures. Mon travail pour cet événement sera également inspiré de cette œuvre : je souhaiterais faire naître des tiki du

tronc d'un arbre. L'idée est d'avoir quelque chose de vivant, qui représente le lien entre la terre (l'arbre) et le spirituel (le tiki). »



© MTI

Une soirée originale qui promet d'emporter les visiteurs dans un univers singulier, où chacun pourra puiser son inspiration.

Les créations seront ensuite exposées dans les jardins du Musée jusqu'au 19 mars. Parallèlement à l'événement, la galerie Winkler proposera également une exposition sur le tiki du 23 février au 7 mars. ♦

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## concours d'arts plastiques pour petits et grands !

De l'étrangeté de certaines formes du tiki jusqu'aux fascinantes histoires qu'ils racontent, ces objets sont une merveilleuse source d'inspiration pour tous, des plus petits aux plus grands. En partenariat avec la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements, le Musée de Tahiti et des Îles a lancé un concours d'arts plastiques à destination des écoles de la Polynésie française (cycles 1, 2, 3, 4, lycées et CJA) et du grand public sur le thème du tiki.

Dessins, sculptures, peintures, créations numériques : tous les supports et toutes les matières sont possibles pour exprimer une vision personnelle et créative du tiki ! La date limite du dépôt des œuvres est fixée au 10 février pour les scolaires et au 17 février, avant 15h, pour le grand public (le règlement est disponible sur le site [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)). Le jury, composé de représentants du Ministère de la Culture, du Musée de Tahiti et des îles, de la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements, du Centre des Métiers d'Art et de l'association des Amis du Musée de Tahiti et des îles, décernera 3 prix par catégorie pour les deux concours (par cycles pour les écoles). Les lauréats seront annoncés le 3 mars, lors de la soirée « mise en lumière ». Les œuvres de ces derniers seront exposées au Musée du 3 au 17 mars, en écho à la semaine du Patrimoine prévue du 13 au 17 mars. ♦



## REGARDS CONTEMPORAINS SUR LE TIKI : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles
  - Exposition TIKI jusqu'au 19 mars (salle d'expositions temporaires)
  - Performances d'artistes peintres, sculpteurs et graffeurs du 27 février au 3 mars (jardins du Musée). Exposition des œuvres du 3 au 19 mars
  - Soirée mise en lumière et remise des prix des concours d'arts plastiques le 3 mars, à partir de 18h (entrée libre) - Accès à l'exposition TIKI au tarif de 700 Fcfp pendant la soirée
  - Exposition des lauréats du 3 au 17 mars dans les déambulateurs du Musée
- + d'infos : 40 54 84 40 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) et sur FB Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha



# REDSTORE

meubles • déco • aménagement

1200m<sup>2</sup> pour trouver  
de Show room votre bonheur !



décoration - cuisine - literie - tapis - rideaux - meubles - jardin - pots - luminaires - sdb



**REDSTORE**

meubles • déco • aménagement

redstore@mail.pf - Tél. 40 43 72 72



MONTAGE de MEUBLES simplifiez-vous la vie !

www.redstore.pf

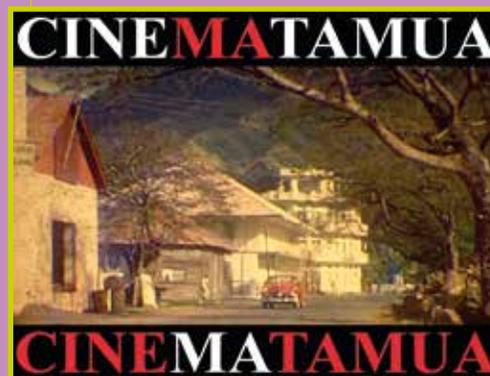
Tavararo - Route de la Stète à FAA'A  
Lundi au Vendredi de 9h à 17h - Samedi de 8h à 16h - Jours fériés de 8h à 12h

Rejoignez-nous !  
MAGASIN REDSTORE

## cinematamua : le catalogue de l'ICA est en ligne

RENCONTRE AVEC TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL.

Le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel conserve la collection unique et bien connue de fonds audiovisuels appelée « Cinematamua ». Des archives consacrées à l'histoire et à la culture polynésiennes dont le catalogue peut désormais être consulté sur le site [www.archives.pf](http://www.archives.pf).



Murnau, ou « Marae », de Henri Hiro. Ce patrimoine audiovisuel a été présenté gratuitement au public à la Maison de la Culture de 2003 à 2016.

### Des films accessibles au public

Afin de valoriser la collection Cinematamua de l'ICA et de simplifier son accès, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel propose de découvrir le catalogue des 80 films directement depuis son site internet, [www.archives.pf](http://www.archives.pf). Ainsi, le public pourra faire sa sélection tranquillement avant de venir visionner les films au service. Les professionnels ayant besoin de récupérer des copies de certaines œuvres ou rushes doivent d'abord demander et obtenir les droits d'utilisation ou de diffusion auprès des ayants-droits ou des institutions légataires. Une fois obtenus, les copies sont effectuées par le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel gratuitement et en moins de 24 heures. ♦

### LE SAVIEZ-VOUS ?

- Cinematamua est la contraction des deux mots : « cinéma » et « matamua » qui signifie en *reo tahiti* « autrefois ».

### CINEMATAMUA : PRATIQUE

- Catalogue ICA disponible sur [www.archives.pf](http://www.archives.pf)
  - Collection de 80 films des années 1950 à 1985
  - Visionnage possible au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel du lundi au vendredi, de 7h30 à 12h.
- + d'infos : 40 41 96 01



\*ICA : Institut de la Communication Audiovisuelle, a fermé le 31 décembre 2011. Les archives audiovisuelles sont depuis gérées par le SPAA (Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel), qui regroupe toutes les archives du Pays.

# Apprendre le *reo tahiti* en s'amusant

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE, POERANI EBB, ANIMATRICE DE L'ATELIER PERCUSSIONS TRADITIONNELLES ET LIBOR PROKOP, DE L'ATELIER TRADITION ET CULTURE POLYNÉSIENNES.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Poerani Ebb

**Multiplier les occasions de parler en reo tahiti en dehors des cours mais dans des situations ludiques serait l'une des clés pour progresser. C'est pourquoi la Maison de la Culture vient de mettre en place un atelier d'immersion en reo tahiti, à faire découvrir aux jeunes de 7 à 11 ans du 13 au 17 février, de 8h30 à 12h.**

« Nous avons souhaité mettre à l'honneur le *reo tahiti* dans nos ateliers pour enfants, explique Mylène Raveino, responsable des activités permanentes à la Maison de la Culture. Mais avec une approche culturelle et ludique, pour rendre l'apprentissage plus concret et attractif. L'atelier proposé comportera 3 activités, conduites autant que possible en *reo tahiti* : percussions traditionnelles, tradition et culture polynésiennes et '*ori tahiti*'. Autrement dit, les participants bénéficieront de 3h30 d'activités autour de la culture polynésienne et axées sur la transmission de la langue. « Les enfants pourront ainsi stimuler et faire évoluer leur compréhension et leur expression, tout en s'amusant », précise Mylène. Ces stages sont ouverts à tous les jeunes de 7 à 11 ans motivés par le *reo tahiti*. « Débutants ou plus confirmés, je pense que les enfants doivent vraiment avoir envie de participer pour tirer tout le bénéfice de ces ateliers », estime Mylène.

## Donner du sens

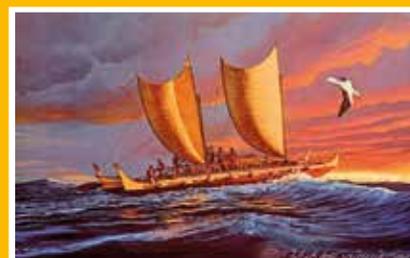
La matinée commencera avec un atelier de percussions traditionnelles, dispensé par Poerani Ebb. Animatrice, Poerani a suivi 6 années de cours en musique traditionnelle au Conservatoire. Elle proposera aux participants de s'initier aux différents instruments que sont le *fa'atete*, le *to'ere*, le *pahu tupai* et le *tari parau* avec, naturellement, la transmission de tout le vocabulaire adéquat (frappes, techniques, etc.) en *reo tahiti*. « Jouer de la musique fait appel aux sens de l'écoute et de l'observation des enfants, et permet ainsi d'éveiller leur sensibilité phonétique. C'est une manière efficace de s'imprégner de la langue ! ».



© Herb Kane

13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

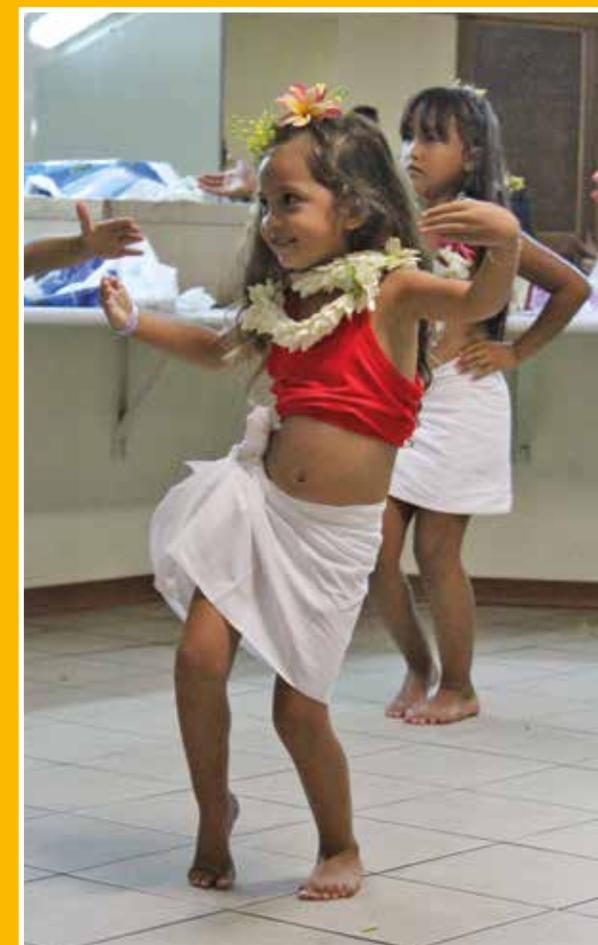


© Herb Kane

Mickey Spitz, jeune animateur parfaitement bilingue, sera le médiateur « transversal » à tous ces ateliers. Il accompagnera les participants dans leur apprentissage du *reo tahiti* en leur faisant tenir un cahier de bord. Vocabulaire, expressions, les enfants noteront et conserveront ainsi ce qu'ils auront appris au cours des différents ateliers. ♦

Ensuite, Libor Prokop leur fera découvrir le monde passionnant de la tradition et de la culture polynésiennes. Il leur transmettra les notions et concepts de base de cet héritage précieux, les confrontant par la même occasion à des questionnements sans doute nouveaux. « J'ai envie de faire réfléchir les enfants à une approche polynésienne du monde, déclare Libor. Nous parlerons de la création du monde, de l'espace-temps, des lunes, des étoiles, des vents, des migrations, des héros fondateurs... ». Avec pédagogie mais non sans défi, Libor explorera avec les participants les connaissances originelles de l'univers polynésien et leurs interprétations, pour mieux les appréhender.

Enfin, place au '*ori tahiti*' avec Hugues Oopa et Taiana Mahinui. Les deux enseignants sont tous les deux issus du Conservatoire. La danse est une manière très dynamique d'apprendre la langue, car tous les pas, les gestes, les enchaînements et les chansons sont en tahitien. « Le '*ori tahiti*' est à lui seul un langage, mais prendre conscience de ce langage est important et donc connaître le nom des pas, de la gestuelle en rapport direct avec l'environnement polynésien est source d'enrichissement ; la langue vient alors asseoir cette connaissance, elle lui donne corps et résonance dans la matrice culturelle », souligne Mylène Raveino.



## ATELIER D'IMMERSION EN REO TAHITI : PRATIQUE

- Du 13 au 17 février, de 8h30 à 12h
  - A la Maison de la Culture
  - Pour les enfants de 7 à 11 ans
  - Tarif unique : 10 000 Fcfp la semaine
  - Activités : percussions traditionnelles, tradition et culture polynésiennes et '*ori tahiti*'
  - Inscription à la Maison de la Culture (attention : places limitées)
- + d'infos : 40 544 536 – [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# 14<sup>ème</sup> FIFO : regards croisés

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, PRÉSIDENTE DE L'AFIFO, MAREVA LEU, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE, MICHÈLE DE CHAZEUX, HINA SYLVAIN, MARIE-NOËLLE FRÉMY, PASCALE BRIANÇON ET MOANA'URA TEHEI'URA, MEMBRES DU COMITÉ DE PRÉSÉLECTION.





YAM

Pour sa 14<sup>ème</sup> édition, le FIFO poursuit sa traversée géographique et humaine, invitant l'Océanie de près et de loin à un voyage au cœur de la création et de la culture océanienne, de la diversité des combats et des peuples de cette région du monde. A la croisée des regards, zoom sur le FIFO 2017 !

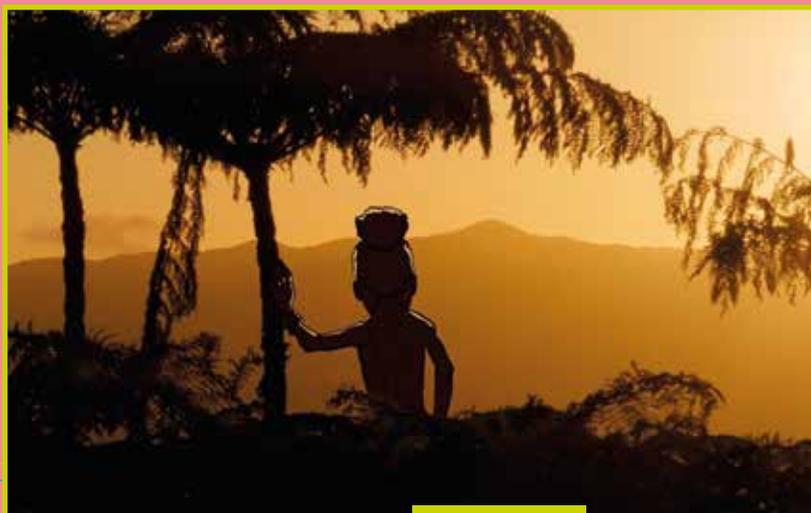
9 jours pour laisser aller sa curiosité à la découverte de films documentaires, mais pas que. Nuit du court-métrage, carte blanche au Président du Jury, soirée Al Dorsey : le OFF du FIFO constitue lui aussi un événement dans l'évènement. Car l'objectif du FIFO est de montrer des œuvres de qualité, souvent peu diffusées, à des publics toujours plus divers, tout en faisant découvrir la création audiovisuelle océanienne sous toutes ses formes. Avec, en plus, le parti-pris de faire évoluer celle-ci. Rencontres, débats, colloques, ateliers audiovisuels gratuits pour le public, ateliers à destination des professionnels, le FIFO structure et fédère autour de lui et des enjeux de la production audiovisuelle un large public d'amateurs et curieux, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, pouvoirs publics et entreprises privées.

#### La sélection 2017

Le cœur du FIFO, c'est sa sélection de documentaires. Émouvante, originale, surprenante, différente, inattendue, les qualificatifs élogieux ne manquent pas pour la qualifier et chaque année, elle nous réserve son lot de surprises ! Pour cette 14<sup>ème</sup> édition, la sélection compte 14 films en compétition et 16 hors compétition, ainsi qu'un bel éventail de 10 documentaires pour la catégorie « Écrans Océaniens ». Polynésie française, Australie, Nouvelle-Zélande, Wallis et Futuna, Nouvelle-Calédonie, Hawaï, Samoa et Papouasie Nouvelle-Guinée : le spectre géographique est large. Et il faut bien cette variété pour appréhender et interroger la diversité océanienne. Mais pour dépasser les clichés et sortir



Alors on danse



La tribu de l'invisible



des sentiers battus, tout est question de hauteur de vue. La sélection opérée pour le Festival questionne l'histoire et le présent de l'Océanie contemporaine, les problématiques d'hier et d'aujourd'hui et s'attache à en souligner les singularités. Elle fait du FIFO un rendez-vous unique pour les professionnels de l'audiovisuel en Océanie et surtout, leur offre une belle occasion de montrer leurs films. Et pour le public du festival, c'est un privilège de pouvoir découvrir, réunies en un même lieu, ces traversées historiques, culturelles, sociales, artistiques, politiques, à la rencontre des peuples de toute l'Océanie.

#### À la croisée des regards...

Le comité de présélection rassemble 9 personnalités issues d'horizons variés, connues ou pas, professionnels de l'audiovisuel ou pas. Cette instance de réflexion et de partage d'expériences qui visionne et évalue avec pertinence des centaines de films est composée des « sages » du FIFO et de visages plus ou moins récents. Michèle de Chazeaux, Hina Sylvain, Guy Wallart, Marie-Noëlle Frémy : ils sont là depuis le tout début, ils sont la mémoire et l'essence de la sélection présente au FIFO. À leurs côtés, Sophie Blanc, Pascale Briançon, Taema Mahinui, Moana Brotherson et Moana'ura Tehei'ura : ils ont été rigoureusement choisis pour la richesse et l'originalité de leur personnalité. « C'est cette confrontation de regards qui est porteuse de sens pour la sélection, sélection qui fait

tout l'intérêt du festival », admet Hina Sylvain. « Les échanges entre les membres du comité permettent de réfléchir plus loin que si l'on était seul », souligne Pascale Briançon, ingénieure du son. Nous avons chacun nos goûts et nos sensibilités, mais le même objectif – celui du FIFO : montrer l'Océanie. » Moana'ura Tehei'ura, chorégraphe indépendant bien connu dans le monde du 'ori tahiti mais également professeur d'anglais explique que, autant parmi les membres du comité de présélection que les réalisateurs des documentaires, « il y a les regards intérieurs et extérieurs. Une dualité qui n'est pas en contraction mais en cohabitation. De ce fait les sujets, bien qu'ayant tous trait à l'Océanie, ne sont pas analysés et traités de la même manière. Il est intéressant de voir comment l'on est perçu par nous-mêmes et par les autres. Finalement, c'est l'ensemble de toutes ces subjectivités qui permet de dégager un équilibre dans ce qui est donné à voir. »



100 TIKIs



Paroles de tapa

© SEO

### et des thématiques...

Pour Michèle de Chazeaux, « la célébration de la nature » l'a interpellée cette année. Avec des fleurs qui ont « l'audace de pousser sur des terres pleines de métaux lourds » (« Terre de métal »). Ou bien encore une igname personnifiée pour nous raconter la trajectoire des hommes à travers lui (« Yam »). Hina Sylvain retient quant à elle la place du patrimoine dans cette sélection. « On revient beaucoup au geste. La confection du *tapa* (« Paroles de *tapa* »), la danse traditionnelle (« Alors on danse », « 'Ori Tahiti au pays du soleil levant »), le tatouage (« Tep Tok – reading between our lines »), l'importance du rituel dans la construction de l'identité (« Zach's ceremony »). Le geste comme garant d'une culture ».



Tep Tok

© Sunameke Prod

Marie-Noëlle Frémy est sensible pour sa part à l'audace des sujets. « Sont mises en image des notions très complexes comme l'invisible, la violence, la justice, l'identité, la terre, comme autant de façon de montrer et de voir l'Océanie. » Pascale Briçon a apprécié « le côté innovant de certaines réalisations », montrant l'Océanie de façon inattendue. Moana'ura Tehei'ura analyse quant à lui « le besoin, récurrent, d'accepter et de faire évoluer l'histoire, à travers les sujets du fait nucléaire, de la condition aborigène ou de l'identité maorie ». Pas de tendance thématique particulière pour ce 14<sup>ème</sup> FIFO donc, mais une variété de sujets qui fera naître, à n'en pas douter, de passionnants débats.

© FIFO



### 3 questions à Miriama Bono, présidente de l'AFIFO

**Tu as organisé 3 éditions du FIFO et tu es maintenant la présidente de l'association, quel est ton rôle ?**

Mon rôle est de dresser, avec le bureau de l'association, les grandes lignes stratégiques de la manifestation, et de veiller à ce que les décisions du bureau soient justement mises en œuvre par la déléguée générale, Mareva Leu, avec qui nous travaillons main dans la main. Nous faisons le lien entre l'organisation et les attentes de tous nos partenaires, privés et institutionnels. Pierre Ollivier et Marie Kops, qui ont eux aussi organisé le FIFO, sont également dans le bureau de l'association. Nous avons donc tous conscience de la complexité de cet événement et pouvons apporter notre expérience à tous les niveaux.

**Quelle est la tendance de ce 14<sup>ème</sup> FIFO selon toi ?**

Je dirais que le FIFO est un événement dont le format fonctionne, et qui est attendu. En dehors du temps fort principal – la sélection –, chaque organisateur a su apporter une touche personnelle à l'événement, à travers le choix des ateliers, des conférences, des animations, etc. Mareva est très imprégnée de sa culture polynésienne, et elle a une vision authentique et actuelle de celle-ci. Cela va se sentir !

**Un mot sur les membres de ce jury 2017 ?**

C'est un jury de connaisseurs. Pour la première fois, nous n'avons que des personnalités qui connaissent véritablement l'Océanie, parce qu'ils en sont issus ou parce qu'ils l'ont explorée. Le regard posé sur la sélection sera celui de l'expérience et non de la découverte. J'ai hâte de découvrir leur palmarès !



© Mataveva

### Mareva Leu, déléguée générale de l'AFIFO

« Je vis, je mange, je dors FIFO ». C'est ainsi que Mareva Leu, nouvelle déléguée générale de l'AFIFO, analyse sobrement son implication dans l'événement. Cette jeune femme titulaire d'un doctorat de pharmacologie, chercheuse en chimie à l'Université de Polynésie et professeure

de biologie pendant 10 ans, a souhaité quitter les tubes à essai pour plonger dans ce qu'elle aime par dessus tout : la culture. Sa vision de la gestion du FIFO est à la fois influencée par ses passions - l'ethnologie, la littérature et le '*ori tahiti*' - et la rigueur de sa formation scientifique. Une belle alchimie qui se ressent dans le programme de cette 14<sup>ème</sup> édition. « Le gros du travail du FIFO a été fait par mes prédécesseurs, avoue-t-elle. Mon bagage me permet d'apporter, je l'espère, un certain regard sur l'événement. L'objectif du FIFO est de (re)donner une place prépondérante aux Océaniens. Je continue sur cette lancée. Derrière chaque partie du programme – rencontres, ateliers, conférences, etc. -, il y a un message, une réflexion. Nous ne souhaitons pas seulement donner des clés pour faire évoluer la production océanienne, mais poser de solides fondations. » Pour la sélection des films, Mareva a laissé, comme cela a toujours été, « le comité souverain dans ses choix ». Elle a participé à toutes les discussions et constaté « la synergie de l'équipe ». « À la mesure de ce que je connais de l'Océanie, je pense que la sélection répond aux objectifs du FIFO et est un reflet intense et pertinent de l'Océanie en 2017. »



© FIFO

### Les membres du jury

Autour du président du jury Stéphane Martin (Président du Quai Branly), seront réunis : Michel Kops (ancien directeur du réseau Outre-Mer 1<sup>ère</sup>), Sacha Wolff (réalisateur – Nouvelle-Calédonie), Haunui Royal (directeur de la programmation pour Māori Television – Nouvelle-Zélande), Lisette Marie Flanary (réalisatrice et productrice – Hawaii), Chantal T. Spitz (écrivain – Tahiti) et Heia Parau (responsable de la valorisation du patrimoine – Polynésie 1<sup>ère</sup>). Ces sept membres issus de pays différents, compétents dans le domaine de l'audiovisuel à leur niveau et fins connaisseurs de l'Océanie, auront



© FIFO

la mission d'attribuer 4 prix aux films en compétition : le Grand Prix FIFO – France Télévisions et 3 Prix Spéciaux. Ils se réuniront à l'issue des projections, analyseront et commenteront les films pour délibérer. Le public a lui aussi son rôle à jouer, car il a la possibilité de choisir son film préféré en votant pour le « Prix du Public ». Un autre Prix Spécial, celui de la fondation Okeanos\*, sera attribué à un film dont le thème est porteur des valeurs de la fondation pour la protection et la préservation des océans, de l'environnement ou de la culture. ♦



© FIFO



© FIFO

### 14<sup>ÈME</sup> FIFO : PRATIQUE

- Du 4 au 12 février, à la Maison de la Culture
  - Projections, soirées spéciales, ateliers, rencontres, conférences...
  - Voir le détail de la programmation dans notre programme ainsi que sur [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)
- + d'infos : 87 70 70 16 - FB : Fifo Tahiti / Contact : [fifotahiti.info@gmail.com](mailto:fifotahiti.info@gmail.com)

\* Communauté internationale qui réunit des navigateurs, des scientifiques, des responsables culturels, des conseillers spirituels, des artistes et des personnalités engagées.

# PACIFIC ★ FILMS

cinemas concorde / hollywood / liberty



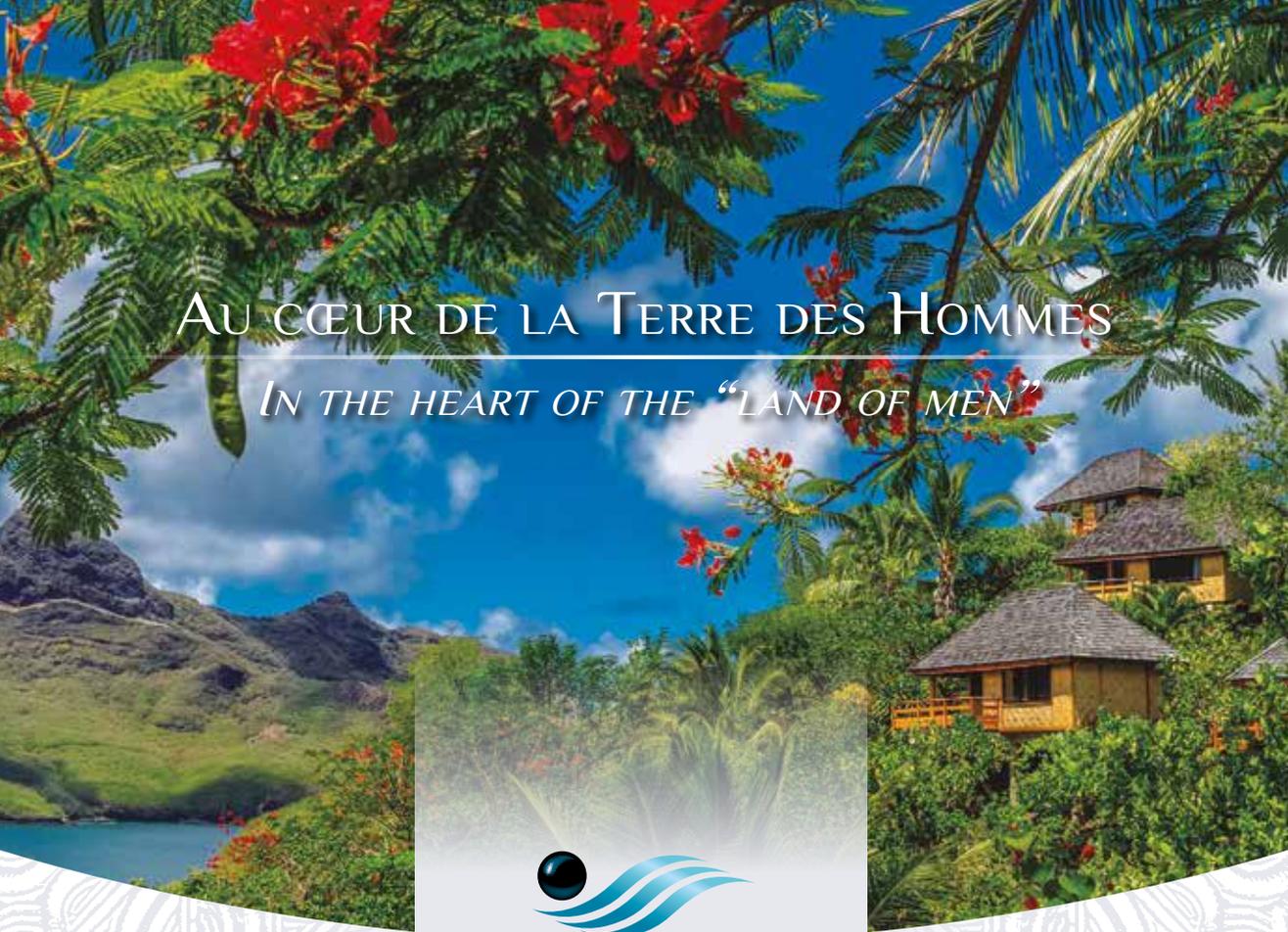
L'Océanie  
à l'affiche  
de Pacific Films

Dans nos salles  
du 1<sup>er</sup> au 14 février

Genres : Drame, Romance (1h 44min)  
Réalisé par : Bentley Dean, Martin Butler  
Avec : Mungau Dain, Marie Wawa, Marceline Rofit

Dans l'une des dernières tribus traditionnelles du monde, une jeune fille rompt son mariage arrangé pour s'enfuir avec l'homme qu'elle aime. Les amoureux déclenchent ainsi une guerre qui menace leur clan. Tanna est l'histoire vraie qui bouleversera la vie des habitants d'une petite île du Pacifique et fit réviser la constitution d'un pays.





AU CŒUR DE LA TERRE DES HOMMES

IN THE HEART OF THE "LAND OF MEN"



PEARL LODGE  
MARQUISES

Bienvenue dans l'univers des Marquises Pearl Lodge.  
Ces superbes hôtels se fondent au milieu de la nature luxuriante  
marquisienne, pour un séjour alliant dépaysement,  
découverte et détente.



HANAKEE PEARL LODGE  
*Hiva Oa*

\*\*\*

BP 80 - Atuona - 98741 Hiva Oa - îles Marquises - Polynésie française  
Tel : (+689) 40 927 587 • Fax : (+689) 40 927 586  
Mail : hiva.oa.pearl@mail.pf • Site web : www.pearlodge.com  
f www.facebook.com/HotelHanakeePearlLodge

KEIKAHANUI PEARL LODGE  
*Nuku Hiva*

\*\*\*

BP 53 - Taiohae - 98742 Nuku Hiva - îles Marquises - Polynésie française  
Tel : (+689) 40 920 710 • Fax : (+689) 40 920 711  
Mail : keikahanui@mail.pf • Site web : www.pearlodge.com  
f www.facebook.com/KeikahanuiPearlLodgeNukuHiva

# Na papa e va'u no Hava'i

HĪMENE RŪ'AU / HĪMENE TĀRAVA.  
PUPU TAMARI'I UTUROA (1986) - HEIVA PAPEETE - TAHITI.



Marae Taputapuātea

Hava'i e, 'o 'oe o te pū e  
O te pū o te Hau-Pahu-Nui e  
E 'ōutu tei tai To'erau roa ra.  
E taura'a ia nō te manu 'ōtaha e  
Tamari'i Uturoa ti'a mai ni'a ra  
'A tere i te pū ta'urua nei.

Hau'a 'urifā nō te moana mai e

'O Hava'i te fenua  
O te pū ho'i 'oe nō te fe'e ra

'Ua toro ho'i tō 'oe hanahana e

Nā Ari'i e vau nō Hava'i  
Nā 'Āvei toa e vau nei e.  
- Teie te io'a -  
Teie te io'a o te mau 'Āvei, 'o Teiva, Feufeu,  
Nunaaehau, 'o Teataotu e

- Teie te io'a -  
O te mau 'Āvei Manavataia, Huriaiterai  
Paieotefauroa 'o Teraipuatata e.

Teie mai nei Tamari'i Uturoa e  
Tei ni'a te tahua Vai'ete e

'Āfa'i mai nei te mau pehepehe  
Nō tōna 'āi'a Hava'i e  
Te tōmite e, 'a h'io tei au te mana'o e.

E aha ra e, tā'u māuruuru e  
Nāna e fa'a'ore roa, i te taiā e.

# Chapitre II : la musique sous l'antiquité

PAR GUILLAUME DOR, RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE AU CONSERVATOIRE. ILLUSTRATIONS : DR.

*Depuis ses premiers sons, la musique a suivi bien des chemins de traverse. Elle est considérée comme divine chez les hommes de l'Antiquité et sert alors à communiquer avec les esprits. Ses origines cachent beaucoup de mystères. Nous en retrouverons des traces dans plusieurs grandes civilisations : chez les Egyptiens, les Grecs et les Romains. De ses rôles festifs et religieux, elle deviendra une science, grâce aux Grecs.*

## La musique chez les Egyptiens

D'Égypte, nous ne possédons aucun fragment de musique notée. Des peintures murales et des bas reliefs dans les tombeaux, des vestiges d'instruments, des inscriptions sur papyrus permettent cependant de fixer les habitudes artistiques du peuple égyptien et de supposer qu'il fut passionné par la musique et par la danse. Les instruments utilisés par les Egyptiens étaient la harpe, la flûte longue, le hautbois double, le sistre (sorte de percussions), le tambour, la crécelle, les cymbales et les crotales.

(sorte de hautbois), et des instruments de percussions (crotales, cymbales...).

## La musique chez les Romains

De la Rome antique, on sait beaucoup moins de choses car peu de sources subsistent, éliminées une fois le christianisme devenu religion officielle de l'Empire. Il semble que les Romains n'aient pas été très prolifiques dans leur production musicale. Leur musique était monodique\*, au rythme des hymnes chantés, très proches de la métrique de leur poésie.

Rome apporte peu sur le plan musical, mais il s'accomplit progressivement une séparation entre la musique et la poésie, qui étaient jusqu'ici étroitement liées. Les dramaturges confient la partition de leurs œuvres aux compositeurs. Les Romains ont eu accès à une large palette de timbres, couvrant les principaux domaines des orchestres modernes : les instruments à vent (tuba, buccin - cuivre en forme de G-, buccina - trompette en zigzag-, flûte, flûte double) ; les instruments à cordes pincées (lyre, cithare, luth - archétype de la guitare) ; les percussions (sistre romain, crecelle, grelots, tambourins, tambours, timbales, cymbales, orgue). On dispose de quelques représentations d'orgues sur des mosaïques.

Il faudra attendre l'avènement du Christianisme pour voir s'opérer des changements dans la conception musicale, que nous découvrirons prochainement dans les articles suivants, qui aborderont une période des plus importantes et aussi des plus longues de l'Histoire de la Musique : le Moyen-Age. ♦



## La musique chez les Grecs

En Grèce, la musique se présente d'abord sous forme vocale, puis instrumentale. Elle semble toujours liée à la poésie et embrasse tous les genres : chanson d'amour, chant choral, tragédie et même une forme d'opéra comique avec la tragédie antique. Les artistes jouissaient d'une grande considération et étaient largement rémunérés. « La musique, assurons-nous tous, compte parmi les choses les plus agréables, qu'elle soit simplement instrumentale, ou instrumentale avec chant », écrit le philosophe Aristote. La musique faisait partie intégrante de la vie quotidienne des Grecs, en témoignent les nombreuses représentations sur les vases, sculptures et traités musicaux. Les Grecs furent les premiers à imaginer un système de notation en utilisant les caractères d'un alphabet archaïque. La gamme grecque comporte quatre notes en mouvement descendant.

Les instruments utilisés par les Grecs étaient le salpinx (instrument en cuivre), la syrinx (flûte de Pan), la flûte, le lalyre, l'aulos

\*Musique jouée à l'unisson

# Créations made in Rimatara

RENCONTRE AVEC ELIO RAVATUA, ARTISAN. TEXTE ET PHOTOS : SULIANE FAVENNEC.



*Elio Ravatua est un jeune créateur originaire de Rimatara, aux Australes. Il est bien connu du milieu des artisans pour ses œuvres originales. Rencontre.*

A l'Assemblée de Polynésie française, les stands des artisans investissent régulièrement les couloirs de l'institution. Bijoux en coquillages, sacs en pandanus, chapeaux tressés... Mille et une créations sont mises à l'honneur sur les étals des artistes du *fenua*. Depuis quelques temps, l'un d'eux se fait particulièrement remarquer. Si la matière de ses paniers n'a rien d'original, la forme et la composition accrochent immédiatement le regard du passant. En damier, en lamelles ou entièrement recouvertes de roses en feuilles de pandanus, ces créations attirent les curiosités. « Aujourd'hui, les roses sont ma spécialité. L'idée m'est venue alors que je me baladais dans la cour de ma maison. J'ai regardé la forme des roses et j'ai pris des pandanus pour essayer de les imiter », confie Elio Ravatua. Une audacieuse idée qui sera la clé de son succès. En avril dernier, lors d'une exposition à Bora Bora, cet artisan originaire de Rimatara a présenté sa nouvelle création. L'engouement est immédiat. « Le modèle a plu. Je les ai vendus comme des petits pains. Je n'avais plus rien à la fin de l'évènement, et j'avais un carnet rempli de commandes ».

## Pratiquer pour évoluer

Mais le succès ne vient pas sans travail. Pour créer ses paniers de roses, Elio Ravatua admet qu'il faut de la pratique, de

la patience et du savoir-faire. Pour chaque rose, il faut une feuille de pandanus. Et, pour un sac, selon la taille et l'épaisseur du panier, il faut entre 200 et 280 roses. « On doit faire sécher le pandanus et le teindre. Il faut environ un mois pour arriver au résultat escompté », explique l'artisan qui a commencé l'artisanat grâce à sa maman. « Il faut faire, toujours apprendre, pour ensuite évoluer ». L'artisan n'est pas du genre à se laisser aller à la facilité. Un peu comme tout le monde, il a d'abord commencé par créer des objets simples, qu'il vendait au marché de Papeete. Après avoir pris une certaine assurance, Elio Ravatua a voulu développer son savoir-faire. Depuis, chaque jour, chaque semaine, il met un point d'honneur à diversifier ses créations.

## Innover avant tout

Elio Ravatua a cette volonté de sortir des sentiers battus. « J'ai d'autres créations en projet », avoue l'artisan. « J'essaie de confectionner un panier en franges de pandanus ». On ne vous en dit pas plus mais cette nouveauté devrait elle aussi rencontrer beaucoup de succès ! « Il est important d'innover car les gens aiment voir de nouvelles créations et ne pas avoir les mêmes objets que tout le monde. » Elio Ravatua l'a bien compris, ce qui fait sa force et son originalité. ♦



# Le village d'Opunohu prend vie

RENCONTRE AVEC JENNIFER KAHN, ARCHÉOLOGUE ET JOANY CADOUSTEAU, HISTORIENNE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. PHOTOS : SCP.

Les travaux d'aménagement du projet de parcours de découverte et d'interprétation ethnobotanique de la zone archéologique du domaine d'Opunohu, à Moorea, se poursuivent. Des fare et un jardin traditionnels viennent d'être achevés par l'équipe en charge du projet. Un sentier vous permettra de visiter les richesses et l'histoire de cette vallée, parsemée de sites archéologiques rénovés ou reconstitués. Jennifer Kahn, l'archéologue du domaine, répond à nos questions.

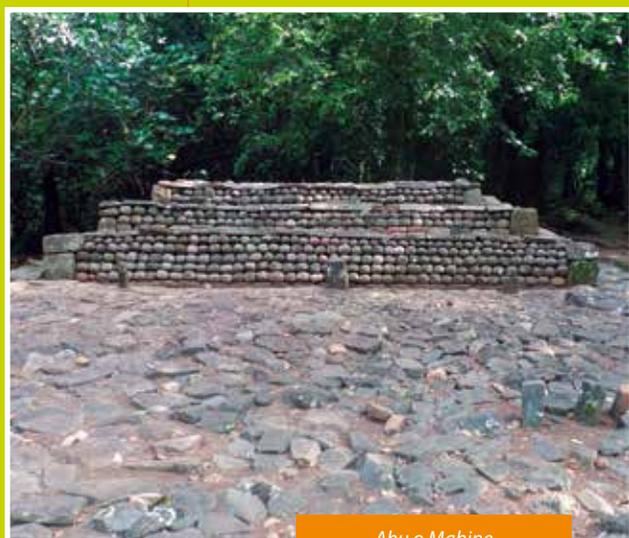
**Vous venez de reconstituer des fare haupape à 'Opunohu : de quoi s'agit-il ?**

Les fare haupape sont des maisons traditionnelles rectangulaires. Autrefois, l'architecture des fare polynésiens était soit rectangulaire, soit ovale (fare pote'e). A 'Opunohu, nous avons restauré ces deux types de maisons. Les fare pote'e étaient généralement plus grands et plus élaborés que les fare haupape. Ils servaient de chambres à coucher (pour l'élite) ou de maisons spécialisées (fare ario'i - maison de réunion pour l'élite -, fare iamanaha, maison pour les objets sacrés). Les fare haupape sont généralement plus petits et moins prestigieux. Ils étaient utilisés comme maisons de couchage, mais généralement pour les non-élites (les manahune). Ils pouvaient également être utilisés à des fins spécialisées, comme pour les activités artisanales telles que la fabrication du tapa et des herminettes, ainsi que pour la cuisine.



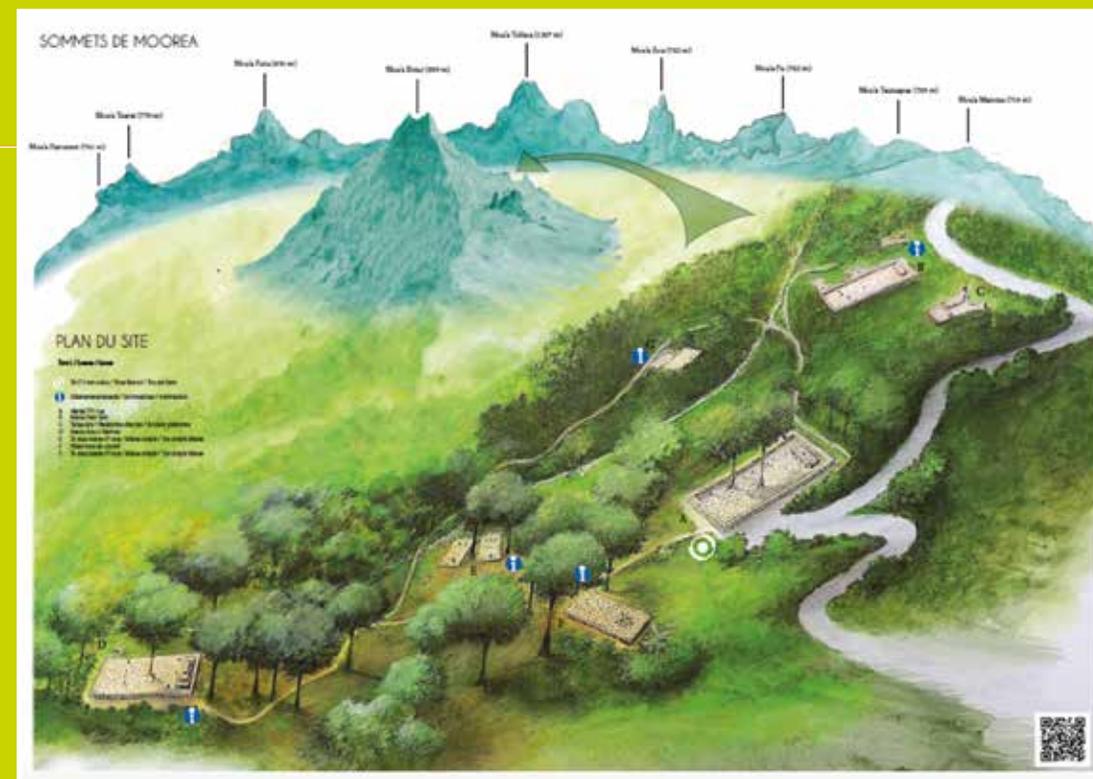
**Pourquoi avoir reconstruit ce type de maison dans la vallée d'Opunohu ? Quelle sera leur utilité ?**

Nous avons construit deux fare pour montrer au public à quoi ressemblaient ces maisons traditionnelles dans le passé et en apprendre davantage sur l'histoire de la vallée de 'Opunohu. Elles seront accompagnées de panneaux informatifs. D'autres fare non restaurés sont situés à côté. L'objectif est de reconstituer une partie d'un village ma'ohi d'autrefois, avec des maisons traditionnelles donc, mais également des marae. Les marae sont de formidables vestiges de la période pré-contact, mais, contrairement aux fare, ils ne nous renseignent pas sur le quotidien



Ahu o Mahine

©Mark Eddowes



des ma'ohi. Nous voulions parler de la vie de tous les jours, des maisons, de la façon dont elles étaient utilisées, de l'aspect des jardins, etc.



**Qui a participé à ce chantier ?**

J'ai restauré les sites avec l'aide d'associations de Tahiti et de Mo'orea, et avec les équipes du Ministère de la Culture et le département Archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine.

**Peut-on aller visiter les sites à ce jour ?**

Oui, tout à fait ! Les fare haupape sont terminés et peuvent être admirés le long d'un petit sentier quittant le marae Tetiaroa. Ils se trouvent le long du sentier des ancêtres, près des plantations d'ananas et devant le mont Rotui. Au cours des mois

d'avril-mai, nous allons mettre en place de nouveaux panneaux d'information décrivant les sites restaurés et l'histoire de la vallée le long de ce sentier, ainsi qu'une signalétique au parking du marae Tetiaroa, indiquant le sentier des ancêtres et le site restauré avec les fare et le jardin. Des visites guidées du nouveau sentier vont également être organisées pour les associations touristiques et culturelles de Mo'orea. Nous invitons également les guides locaux à visiter le nouveau sentier pour en apprendre davantage sur l'histoire de la vallée et à intégrer cette information dans leurs visites touristiques. ♦



+ d'infos : [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

# se confronter au monde actuel

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Vous vous demandez ce qui définit l'art contemporain océanien ? Le documentaire « Pūtahi – Kotahitanga » explore la question, du point de vue intime d'artistes de toute l'Océanie. Qu'est-ce qui les motive à créer ? Quelles sont leurs influences ? L'apport de leur histoire ? La place du patrimoine ? Un film exigeant sur le fond et la forme à découvrir à l'occasion du FIFO.*

Près de vingt artistes de régions océaniques différentes – Hawaii, Tonga, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Polynésie française –, de domaines artistiques différents – peinture, sculpture, tissage – se sont réunis en Nouvelle-Zélande l'an dernier le temps d'un échange original et porteur : le PŪTAHI. Rencontre enrichissante sur le rôle de l'art dans la vie de tous les jours, sur l'esprit

critique, sur l'expression de la liberté de penser et la construction de l'identité, elle a donné naissance à un documentaire imaginé par Viri Taimana, artiste plasticien et directeur du Centre des Métiers d'Art.

#### Partager pour rayonner

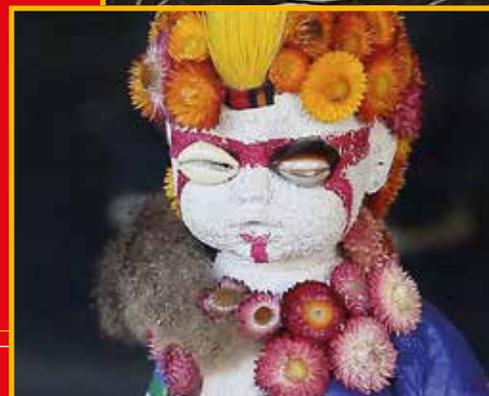
« Inscrire dans le présent une société en plein développement et en pleine réflexion permet d'introduire un équilibre », témoigne Viri Taimana. A quoi ressemblera en effet le patrimoine de demain s'il n'y a pas de créations qui répondent aux problématiques actuelles ? Si les formes du passé ne sont pas renouvelées ? L'art en tant que tel a-t-il un rôle dans nos sociétés ? C'est à partir de ces questionnements que le



film « PŪTAHI – Kotahitanga » a été réalisé. Il dresse un panorama de l'art contemporain océanien à travers ses acteurs, confirmés et en devenir, leurs inspirations et leurs doutes. Souvent, l'histoire personnelle tutoie la grande histoire et génère une dynamique créatrice, surtout lorsqu'elle est partagée avec d'autres artistes de la même région du monde.

Il s'agit à la fois de mettre en valeur cet immense potentiel, mais aussi d'aborder la question cruciale du rayonnement international de l'art contemporain océanien, qui fait encore largement défaut.

De ce partage d'idées, d'images, de savoirs, de cultures, naissent des liens indéfectibles et des créations originales permettant de repenser l'histoire et ses valeurs, de se comprendre, se stimuler et, finalement, se projeter. Par leurs prises de position, leurs sensibilités visuelles et émotionnelles, cette nouvelle génération d'artistes engage le spectateur à se confronter au monde actuel et à saisir l'apport de l'art à l'histoire et à leur quotidien. ♦



#### « PŪTAHI – KOTAHITANGA » : PRATIQUE

- Documentaire de Viri Taimana
  - Réalisé par Are Rimbault
  - Supervisé par Jean-Daniel Tokainiua Devatine
  - Produit par Heiata Aka / Ke'a concepts et productions
  - Durée : 35 min - Année : 2016
  - Langues : Français – Anglais
  - Diffusé lors du FIFO dans « Les écrans océaniques » : mercredi 8 février à 18h (salle de projection) et samedi 11 février à 13h (Petit Théâtre et salle Muriavai de la Maison de la Culture).
- + d'infos : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# De nouveaux objets entrent dans les collections du musée

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, ET THÉANO JAILLET, ANCIENNE DIRECTRICE DE L'ÉTABLISSEMENT.

L'institution polynésienne dédiée aux trésors de l'histoire et de la culture polynésiennes accueille dans ses collections deux nouveaux objets anciens : un tapa et un collier de chamane du 19<sup>ème</sup> siècle. Des pièces rares que le public pourra très bientôt découvrir...

## Un tapa pas comme les autres

Le *tapa* des îles de la Société, proposé au Musée par la galerie Ganesha (Papeete), se trouvait jusqu'à présent à New York, dans une collection privée. En écorce de mûrier à papier, il appartient aux *tapa* à impression de motifs de fougères imprégnées de teinture végétale réalisés aux îles de la Société à partir de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. « Selon Simon Kooijman\*, ce type de *tapa* fabriqué à partir de l'époque des échanges avec les marins des bateaux de négoce et les Tahitiens, est inspiré des calicots imprimés en Inde destinés au marché anglais, explique Tara Hiquily, chargé des collections au Musée. D'après ses dimensions (193X157,5 cm), il est probable que ce morceau d'étoffe soit un *ahu fara*, c'est-à-dire un vêtement porté pour

se couvrir les épaules ». Une acquisition de première importance, étant donné sa qualité, son ancienneté et sa rareté ! « Cette pièce contribue à enrichir considérablement la collection de *tapa* du Pays, qui ne comporte aujourd'hui qu'un seul grand *tapa* décoré de Tahiti, le fameux *tiputa* de la collection Hooper », précise Théano Jaillet, l'ancienne directrice du Musée.

## L'étonnant collier de chamane\*\*

Acquis auprès de la galerie Flak, à Paris, ce collier chamannique d'origine Tlingit (région frontalière entre la Colombie Britannique et l'Alaska) est constitué d'éléments provenant principalement d'autres cultures, et notamment... marquisienne ! Des objets qui étaient censés rehausser le statut et le prestige du porteur de ce collier.



© DR



© DR



© DR

Il est constitué de plusieurs éléments de nature très différente : une traverse en os perforée figurant des motifs triangulaires rappelant la forme de queues de baleine, quatre griffes d'aigle teintées en rouge à l'aide de vermillon, quatre perles de verre polychromes provenant probablement de Venise ou du moins d'Europe, une figure de phoque en ivoire sculptée d'origine Inupiaq (au nord du détroit de Béring en Alaska) à laquelle est fixée une perle de couleur verte issue du commerce avec les marchands d'origine européenne ou nord américaine. Au bas du collier est attaché le sabot d'un quadrupède, probablement d'un jeune caribou. Enfin, au centre du collier sur la droite est fixé un pendentif d'oreille en ivoire marin sculpté provenant des Marquises. Ce *pu taiana* en ivoire, attaché ici la tête en bas, présente un *tiki*. Il est exceptionnel de trouver des *tiki* ou tout autre symbole polynésien sur un objet du Pacifique Nord ! « On peut donc imaginer que le chamane qui a assemblé ce collier a souhaité utiliser non seulement une sculpture venant d'une culture différente, mais également un objet chargé de *mana* », estime Tara Hiquily. Quant à l'explication de la présence d'un objet sacré polynésien

sur un objet de Colombie Britannique, on peut supposer qu'il est arrivé sur la côte nord-ouest du Pacifique au gré des pérégrinations des baleiniers. On sait en effet que les baleiniers avaient coutume de recruter localement des harponneurs (aussi bien à Tahiti qu'aux Marquises que sur la côte nord-ouest) car ils avaient été témoins de leur adresse à la chasse ou à la pêche. Ce *pu taiana* a donc tout à fait pu être transporté par un Marquisien engagé sur un bateau. Il est la parfaite illustration des voyages et échanges dans le Pacifique au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

« Le Musée est très satisfait de cette acquisition par le Pays. Ces deux objets viennent utilement enrichir les collections déjà conservées au Musée et seront montrés dans la vitrine des nouvelles acquisitions avant d'intégrer définitivement le parcours d'exposition permanente », conclut l'ancienne directrice. ♦

\* Simon Kooijman, auteur de « Tapa in Polynesia » (1972)

\*\* Source : Galerie Flak

# PROGRAMME DU MOIS DE FÉVRIER 2017

# PROGRAMME DU **FIFO**

14<sup>ème</sup> FIFO – du 4 au 12 février 2017

Festival International du Film documentaire Océanien  
 A LA MAISON DE LA CULTURE

14 films en compétition, 16 films hors compétition et 10 écrans océaniques.

## EXPOSITION

### TIKI

MTI

- Jusqu'au 19 mars 2017
- Visites guidées de l'expo TIKI : Mercredi 1er, jeudi 16 et mardi 21 février, à 9h15 (600 Fcfp + entrée à l'expo)
- Salles d'exposition ouvertes du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarifs : 800 Fcfp l'entrée à l'exposition « Tiki » / 1 000 Fcfp l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente / gratuit pour les étudiants et moins de 18 ans.
- Renseignements : [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - 40 54 84 35 - page Facebook Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha



## EVÈNEMENT

### Regards contemporains sur le tiki

MTI

- Performances d'artistes peintres, sculpteurs et graffeurs du 27 février au 3 mars (jardins du Musée) et exposition des œuvres du 3 au 19 mars
- Soirée mise en lumière le 3 mars, à partir de 18h (entrée libre) Accès à l'exposition TIKI au tarif de 700 Fcfp pendant la soirée
- Renseignements : [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - 40 54 84 35 - page Facebook Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha



## SALON

### Bijouterie d'Art

ART

- Exposition-vente de bijoux
- Du 9 au 14 février, de 8h à 18h
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Entrée libre
- Renseignements : Faaura Bouteau au 87 75 03 63

## STAGES

### Théâtre avec Christine Bennett

CAPF

- Pour les enfants et les ados
- Du 13 au 17 février, de 8h à 16h
- Au Conservatoire
- Tarif : 20 000 Fcfp la semaine
- Renseignements : 87 70 02 78 – [christb140@gmail.com](mailto:christb140@gmail.com)



### Atelier d'immersion en reo tahiti

TFTN

- Du 13 au 17 février à la Maison de la Culture
- Pour les enfants de 7 à 11 ans, avec Mickey spitz en médiateur et animateur
- Percussions traditionnelles avec Poerani Ebb – de 8h30 à 9h30
- Traditions et culture avec Libor Prokop – de 9h45 à 10h45
- 'Ori tahiti avec Taiana Mahinui et Hugues Oopa – de 11h00 à 12h00
- Tarif : 10 000 Fcfp par enfant de 8h30 à 12h00 pendant 5 jours pour les 3 ateliers (accueil à partir de 8h).
- Renseignements et inscriptions au 40 544 536



## THÉÂTRE



### "We love Arabs"

Compagnie du caméléon

- Vendredi 17 au dimanche 19 février
- Vendredi 24 au dimanche 26 février
- Vendredis et samedis à 19h30, les dimanches à 17h00
- Billets en vente dans les magasins Carrefour, à Radio 1 et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du conte enfants :

« Le berger et la fileuse de nuages »

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 22 février – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 536



## CONCERT

### Gabilou

- Vendredi 24 février 2017 – 19h30
- Renseignements : 40 544 544



## LE OFF DU FIFO

### Samedi 4 février à 18h : 8<sup>ème</sup> nuit du court métrage océanien

- Diffusion de 13 courts-métrages
- Entrée libre avec carton d'invitation à retirer à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre

### Lundi 6 février à 18h30 : Soirée carte blanche au président du jury Stéphane Martin

- Diffusion de 3 documentaires : « La voie de l'encre » (70 min - Japon – 2011) / « L'argent du charbon » (53 min – Chine - 2008) / « Eux et moi » (62 min – Papouasie Occidentale – 2011).
- Entrée libre avec carton d'invitation à retirer à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre

### Samedi 11 février à 19h30 : Nuit « Al Dorsey »

- Diffusion en avant-première des 2 premiers épisodes de la série
- Entrée libre avec carton d'invitation à retirer à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre

## CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU FIFO

### Mardi 07 février - 8h

- Sur le Paepae à Hiro
- Entrée libre

### Projections de documentaires

- Du mardi 07 au dimanche 12 février
- De 8h à 22h - Grand Théâtre, Petit Théâtre, Salle de projection et salle Muriāvai

### Pour le public :

- Programme spécial scolaires du lundi au mercredi
- Rencontres avec les réalisateurs, conférences, Inside the doc, village du FIFO...
- Ateliers gratuits – inscriptions au 87 70 70 16 (Écriture de scénario / Marathon d'écriture / Prise de Vue et Montage Vidéo / Vlogging / Sound Design / Make Up FX)

### Pour les professionnels :

- 11<sup>ème</sup> Colloque des télévisions océaniques
- Masterclass et ateliers professionnels
- Pitch dating
- Doc Zone
- Rencontres des membres du PASIDA (Pacific Alliance for Documentary and Interactive Storytelling Agreement)
- Espace professionnel

## CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

### Vendredi 10 février - 19h

- Grand Théâtre
- Sur invitation

## TARIFS POUR L'ACCÈS AUX PROJECTIONS

- 1 000 Fcfp la journée
- 500 Fcfp pour les étudiants et groupes
- 2 500 Fcfp pass 3 jours (hors week end)
- Renseignements au 87 70 70 16  
 FB : Fifo Tahiti / [www.fifo-tahiti.com/](http://www.fifo-tahiti.com/) contact : [fifotahiti.info@gmail.com](mailto:fifotahiti.info@gmail.com)

# ZOOM SUR...

34

## EXPOSITION

### TIKI : D'HIER À AUJOURD'HUI

La diversité du TIKI est à découvrir jusqu'au 19 mars au Musée de Tahiti et des Îles : statues, casse-têtes, éventails, ornements... A travers une sélection d'objets issus des collections de l'établissement, mais également des photos et des légendes recueillies grâce aux traditions orales, le concept TIKI est mis en lumière : ses origines, ses fonctions, ses pouvoirs, ses aspects et ses évolutions... Pour apprécier l'aventure des *tiki* marquisiens de manière privilégiée, le Musée propose d'ailleurs des visites guidées avec l'un des deux commissaires de l'exposition, Tara Hiquily (voir le détail plus bas). Devenu un symbole identitaire, le *tiki* a traversé les époques, en version traditionnelle ou moderne. Le Musée a demandé à des artistes contemporains – Jonathan Mencarelli, Teva Victor, Mataitai Tetuanui, Augustin Kaiha, Eriki Marchand, Paulin et Jérémie Tamarii - de réaliser leur propre interprétation du *tiki* : des sculptures monumentales ont ainsi vu le jour et certaines sont encore à découvrir dans les jardins du Musée.

Des performances d'artistes peintres, sculpteurs et graffeurs sont organisées du 27 février au 3 mars et donneront lieu à une soirée exceptionnelle le 3 mars, ainsi qu'à une exposition à ne pas manquer dans les jardins du Musée jusqu'au 19 mars. Enfin, les œuvres lauréates du concours d'arts plastiques organisé en parallèle de l'exposition sont elles aussi à découvrir, et ce jusqu'au 17 mars.

#### Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 19 mars 2017
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarifs : 800 Fcfp l'entrée à l'exposition TIKI / 1 000 Fcfp l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente / gratuit pour les étudiants et moins de 18 ans.
- Infos : [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - 40 54 84 40 - page facebook Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

#### Visites guidées du mois de février

- Mercredi 1<sup>er</sup>, jeudi 16 et mardi 21 février, à 9h15
- Tarif : 600 Fcfp + ticket d'entrée
- Réservations au 40 54 84 35

## EVÈNEMENT

### « REGARDS CONTEMPORAINS SUR LE TIKI » :

Performances d'artistes peintres, sculpteurs et graffeurs du 27 février au 3 mars (jardins du Musée). Exposition des œuvres du 3 au 19 mars.

Soirée mise en lumière et remise des prix des concours d'arts plastiques le 3 mars, à partir de 18h (entrée libre). Accès à l'exposition TIKI au tarif de 700 Fcfp pendant la soirée.

Exposition des lauréats du 3 au 17 mars dans les déambulateurs du Musée.



© MTT

## SALON

### LA BIJOUTERIE D'ART À L'HONNEUR

Depuis plusieurs années, le salon organisé par l'association bijouterie d'art et présidé par Mama Faaura organise à la veille de la St Valentin une superbe exposition-vente qui permet aux visiteurs d'apprécier la variété et la qualité de la création contemporaine polynésienne. Une vingtaine d'artistes-créateurs exposera dans le hall de l'Assemblée une sélection exceptionnelle de parures et d'accessoires réalisés en pièces uniques ou en séries limitées. Des créations épurées ou beaucoup plus audacieuses mettant en valeur la diversité des matières premières du *fenua*, des techniques, des formes et des couleurs...



#### Où et quand ?

- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Du 9 au 14 février, de 8h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements : Faaura Bouteau au 87 75 03 63



### SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE LE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET LE MUSÉE DU QUAI BRANLY

Pour renforcer l'amitié traditionnelle et les échanges entre le musée de Tahiti et des Îles et le musée du quai Branly, les deux établissements ont signé, le 17 octobre dernier et pour une durée de 5 ans, une convention de coopération muséographique et culturelle. La précédente convention était arrivée à échéance depuis 2009 et si les deux institutions n'avaient pas cessé leur coopération, ils ont souhaité la formaliser à nouveau. Dans ce cadre, il est convenu que les deux musées coopèrent en vue d'élaborer des projets d'intérêt commun. Ils peuvent aussi s'apporter assistance, conseil et expertise, participer à des recherches, organiser des prêts d'œuvres... Par la nature de ses collections, le musée du quai Branly a une vocation internationale et mène une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Quant au musée de Tahiti et des Îles, il concentre ses efforts depuis plus de 40 ans sur la connaissance des collections de l'Océanie, pour lesquelles il a atteint un niveau d'expertise peu égalé. Cette convention, en plus de renforcer les échanges scientifiques, culturels ou techniques entre les deux institutions, permettra de favoriser une meilleure circulation des œuvres et des savoirs.

### DÉPART DE LA DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Ayant été déclarée lauréate du concours territorial de conservateur du patrimoine, Théano Jaillot a quitté ses fonctions de directrice au Musée de Tahiti et des Îles le 31 décembre 2016 afin d'intégrer la formation de l'Institut National du Patrimoine à Paris. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, c'est Manouche Lehartel qui assure la direction de l'établissement. Manouche Lehartel connaît bien le Musée pour l'avoir dirigé pendant plusieurs années. Toutes nos félicitations à Théano à qui nous souhaitons bonne continuation dans cette nouvelle aventure !



35

# VIENT DE PARAITRE !

# HONUATÈRE

GRATUIT  
www.honuatere.com

LE MAGAZINE DU TOURISME POLYNÉSIE



GRAND JEU CONCOURS

GAGNEZ UN SÉJOUR À RAIATEA

POUR 2 PERSONNES AVEC NOS PARTENAIRES AIR TAHITI, OPOA BEACH HOTEL & RAIATEA LOCATION



L'id'île de Teheura Teahui



Trésors de Tahiti  
l'aventure continue !



La Pointe Vénus poursuit sa transformation

Disponible  
au Salon  
du Tourisme  
du 3 au 5  
Février 2017

Retrouvez tous nos points de distribution sur  
[www.honuatere.com](http://www.honuatere.com)

Suivez-nous  honuatere

RETOUR SUR

MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUU

## Le FIFO d'île en île

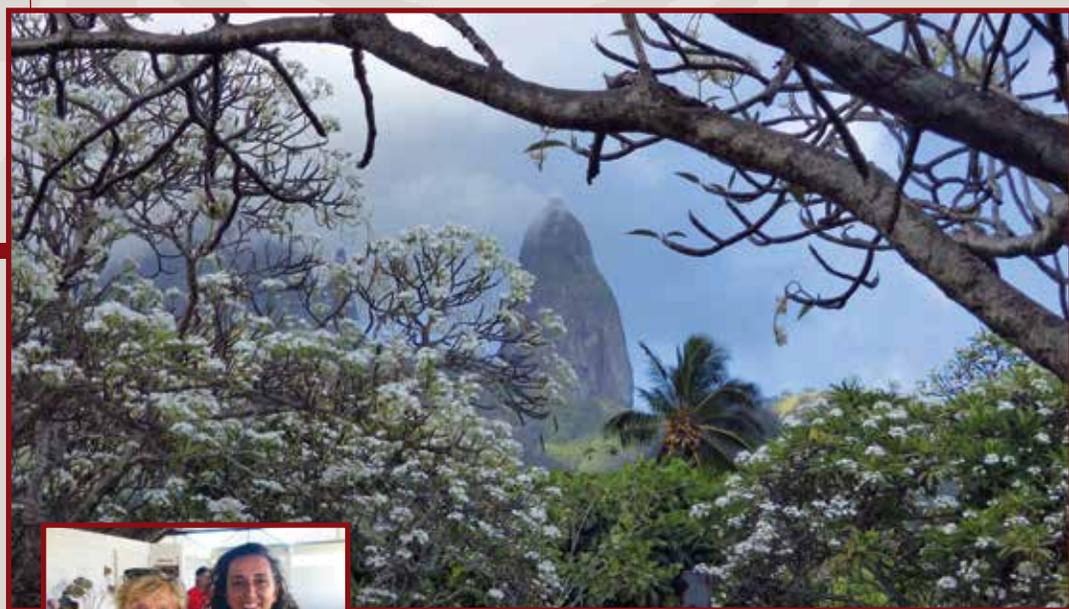
CRÉDIT PHOTOS : HINA SYLVAIN ET MARIE KOPS



Depuis plus de 10 ans, les documentaires du FIFO vont à la rencontre des habitants des archipels polynésiens. Michèle de Chazeaux, Wallès Kotra, Hina Sylvain, Pierre Ollivier, et bien d'autres membres de l'association du FIFO, voyagent aux 4 coins des îles polynésiennes pour mettre en place et commenter les projections, auprès du public et des scolaires. Le dévouement des équipes du FIFO - saluons tout particulièrement celui de Michèle de Chazeaux, toujours aussi à l'aise en vélo et

en speedboat - n'a d'égal que son plaisir à faire découvrir le contenu passionnant des documentaires, que le public de nos îles est nombreux à apprécier. Aperçu en images des éditions 2015 et 2016, à Hiva Oa et Ua Pou, puis Rangiroa, Raiatea et Taha'a.





TAHITI LOS ANGELES PARIS TOKYO AUCKLAND SYDNEY



# Avec Air Tahiti Nui, le Japon est à vous.



## ClubTiare

VOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ AIR TAHITI NUI

# AirTahitiNui

TO TATOU MANUREVA

[www.airtahitinui.com](http://www.airtahitinui.com)

# À la CASDEN, le collectif est notre moteur !

Banque coopérative créée par des enseignants, la CASDEN repose sur un système alternatif et solidaire : la mise en commun de l'épargne de tous pour financer les projets de chacun.

**Comme plus d'un million de Sociétaires, faites confiance à la CASDEN !**



Les agences de la BANQUE SOCREDO et de la BANQUE DE POLYNÉSIE, partenaires de la CASDEN, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.



**BANQUE DE  
POLYNÉSIE**



**BANQUE SOCREDO**

Rendez-vous également sur [pf.casden.fr](http://pf.casden.fr)

Suivez-nous sur [f](#) [t](#) [in](#) [v](#)

**casden**



CASDEN, la banque coopérative de toute la Fonction publique